



Chronique

« Ecrire, c'est essayer de savoir ce qu'on écrirait si on écrivait » Je méditais cette pensée de Nathalie Sarraute, en roulant sans bruit sur l'A71 J'essayais de savoir ou j'irais si je savais ou j'allais En l'occurrence Clermont-Ferrand On m'a prêté la berline la plus puissante du monde La Tesla 100S, de zéro à 100 km/h en 3 secondes, mieux qu'une Porsche ou une Ferrari Et sans passer pour un vieux beau ou un agent de footballeur

Tesla est la marque du jeune américain Elon Musk, le milliardaire qui ne l'était pas quand il a démarré Il a aussi fondé Space X, sa fusée vient de mettre en orbite un satellite militaire américain T'imagines un Français de moins de quarante ans, parti de rien, aller chercher des milliards à la bourse de Paris pour construire des fusées spatiales ? On lui rirait au nez Pourquoi pas président de la République tant qu'il y est ? Bref, me voilà parti en vitesse Et en silence Car le bolide est électrique Bel oxymore Normalement, soit c'est un bolide, soit c'est électrique Après une recharge express à Bourges (15 mn le plein d'électrons), voilà déjà la Tesla au parking de l'Hôtel Littéraire Alexandre Vialatte C'est son nom complet

Il y a des hôtels de passe, de ville, de police Qu'est-ce qu'un hôtel littéraire ? Ils te servent un petit-déjeuner littéraire ? Quand tu rinces ta douche, c'est nietzschéen ? L'hôtel est voué à l'écrit, mais l'accueil est oral personne ne me demande mes papiers Les oeuvres d'Alexandre Vialatte peuplent le grand salon Ascenseur bilingue La chambre pullule de lampes design Artemide Le lecteur demande de la lumière pour ses yeux fatigués Et un bon fauteuil de vieux cuir pour le dos Tout y est Le code wifi a des lettres compliquées mais se termine par 2016 Ce n'est pas has-been, c'est littéraire Les écrivains publient les livres qu'ils ont écrits l'année d'avant Sur la tête de lit, une citation du maître « L'Auvergne produit des ministres, des fromages et des volcans » La vue, splendide, sur le puy de Dôme et les fleches noires de la cathédrale Une rue y grimpe La rue du Port Alors qu'il n'y a ni mer ni lac ni fleuve à Clermont Va comprendre Les boutiques me désolent la plupart fermées, un samedi, rideau de fer baissé à jamais C'est le paradoxe de la rue piétonne il y a moins de piétons quand on ne peut pas venir en voiture Il y a un demi-siècle, les villes avaient cédé l'espace aux automobiles, et rétréci les trottoirs Désormais la bagnole, c'est Satan ! Le centre historique lui est interdit Résultat les gens vont remplir leur coffre dans les centres commerciaux, à l'extérieur de la cité, ces zones hideuses où personne ne sourit ni les acheteurs, ni les vendeurs, blafards sous les néons en plein jour

Reste le puy de Dôme, ce bonbon trop tentant je veux aller voir de près Dans la montagne, au fil des lacets, le GPS s'est égaré Il m'envoie de l'autre côté du col, ignorant que le sommet est lui aussi interdit À cet instant de la chronique, je risque de tomber en rade Plus que 65 km d'autonomie Sur le chemin du retour, dans la descente, un panorama où je m'arrête pour admirer la cité d'en haut Mais le tableau de bord m'alerte attention, le froid diminue les capacités de la batterie

Retour place Delille Qui était Delille ? Pas un rouget Dans le hall de l'hôtel, du Vialatte « L'abbé Delille n'eut d'autre coursier que la métaphore » Chateaubriand, jugeant son oeuvre, disait « un Raphael, copié par Mignard » On a oublié Mignard Vialatte poursuit « Il fut payé d'une chaire de poésie latine, d'un fauteuil à l'Académie, d'une fontaine à Riom, et d'une place ombragée de platanes, au coeur même de Clermont-Ferrand » L'abbé n'a pas comme moi subi les aboiements nocturnes, à cause des punks à chiens qui campent sur les bancs Puis tous s'endorment Un silence de bibliothèque Littéraire donc

PAR Philippe Vandel

Journaliste, il présente « Tout et son Contraire », l'entretien quotidien de France Info avec des personnalités, ainsi que les « Pourquoi », il est chaque vendredi dans « L'instant M » sur France Inter Il a fait partie de la « grande époque » de « Nulle Part ailleurs » avec Gildas et De Caunes, avant d'être chroniqueur dans de nombreuses émissions télé Il a écrit une quinzaine d'ouvrages Premier présentateur du « Journal du Hard », il vénère par-dessus tout Alexandre Vialatte, Led Zeppelin, et le Tour de France Photo Christophe Abramowitz © Radio France

Les Chroniques du temps présent s'inscrivent dans la tradition initiée par Alexandre Vialatte En 2017, Philippe Meyer et Philippe Vandel en sont les collaborateurs permanents

LA SEMAINE PROCHAINE Philippe Meyer